

https://actu.fr/normandie/plasnes_27463/a-plasnes-les-ecoliers-se-familiarisent-avec-la-bi...

🕒 6 min read

A Plasnes, les écoliers se familiarisent à la biodiversité grâce aux abeilles

Quelques élèves de l'école de Plasnes ont eu la visite d'un apiculteur. L'objectif de cette rencontre : leur offrir une première approche de la biodiversité à travers l'abeille.



Patrick Bertran décrit toute la vie des abeilles aux enfants ©Lina Tran

Par [Lina Tran](#) Publié le 6 Oct 22 à 8:30

Attentifs, les enfants écoutaient Patrick Bertran dans l'une des salles de **l'école de Plasnes** (Eure). Cet apiculteur amateur de Montreuil-l'Argillé, donnait un cours sur les abeilles à plusieurs classes, pour **partager son savoir** sur les insectes pollinisateurs.

Cette intervention s'inscrit dans un projet sur la gestion et l'aménagement d'un espace naturel, porté par la Maison des jeunes et de la culture (MJC) de Bernay et l'Office français de la biodiversité.

Les connaître pour mieux les protéger

« « Les insectes sont des méchants qui piquent », c'est souvent ce que j'entends », indique Patrick Bertran. À travers les animations qu'il réalise en milieu scolaire, il tente **de réhabiliter les insectes** et plus particulièrement les abeilles.

” On ne peut pas les protéger sans connaître leur mode de vie.

Dans un premier temps, l'apiculteur amateur raconte les 20 premiers jours de l'abeille, puis revient une deuxième fois pour parler de la deuxième partie de la vie de l'insecte pollinisateur.

” Une abeille ne vit que 45 jours. C'est court et intense.

Les enfants n'ont pas hésité à **partager leurs bonnes et mauvaises expériences** avec les abeilles. Patrick Bertran était aussi présent pour **rectifier quelques fausses idées**, « elles ne sont pas méchantes. Elles ne vous attaquent que si vous les attaquez », explique-t-il aux enfants. Mais aussi apporter des solutions simples : « quand on se fait piquer, vous pouvez utiliser une lame de couteau chaude et l'approcher de la blessure. **La chaleur va anesthésier le venin**. Quand c'est trop grave, il faut prendre un médicament. »

À l'aide de panneaux explicatifs et de nombreux objets, il explique **la vie de l'abeille**, depuis la naissance à la mort et leur système de caste où chaque abeille joue un rôle dans la ruche. Au côté de la reine, il évoque le faux bourdon, le mâle qui ne sert que pour la reproduction ou encore la ventileuse, présente pour réguler la température de la ruche. « Les abeilles ont inventé la clim avant nous », raconte-t-il.



Le bourdonnement résonne dès qu'on s'approche de la ruche ©Lina Tran

Une école tournée vers la biodiversité



Les enfants curieux ont posé de nombreuses questions ©Lina Tran

« La connaissance des insectes est importante, notamment dans notre cadre de vie, pointe Céline Le Palmec, la directrice de l'école. Le premier réflexe des enfants, ce sont de les écraser, comme peuvent en témoigner les gendarmes de la cour de récré. » En effet, difficile de fuir les insectes en milieu rural.

” La méconnaissance appelle souvent à la peur de la part des enfants et des parents. Passer par les enfants permet aussi de toucher les adultes et de les sensibiliser sur ce sujet.

L'école de Plasnes dispose déjà d'un potager pédagogique et veut se tourner vers **une école plus durable**. Elle a notamment un projet de plantation de verger et d'arbres fruitiers dans la cour de récréation.

Vidéos : en ce moment sur Actu

Pour compléter cette intervention, la salle des fêtes de Plasnes accueille la projection du film « Une terre sans abeilles », d'Elsa Putelat et Nicolas Dupuis, ce vendredi 7 octobre à 19h, dans le cadre du festival Génération durable.

Un espace naturel pensé par les écoliers

Depuis la rentrée, l'école fait partie du projet d'aire terrestre éducative (ATE) de trois ans, lancé par l'Office français de la biodiversité et porté par la MJC de Bernay. Les élèves de CM1 et CM 2 réfléchissent sur l'aménagement d'un espace naturel dans le village. « L'intervention est une première approche de la biodiversité pour les enfants, indique Pascal Grihault, le directeur de la MJC. Avec les abeilles, on évoque la faune, la flore et les ressources comme l'eau. »

Pour cette première année, ils vont analyser trois lieux différents (la mare, la forêt et la végétalisation d'un espace). Dans un conseil de la terre, tel un conseil municipal des jeunes, les élèves vont discuter ensemble sur le lieu choisi. Durant les deux prochaines années, les nouveaux écoliers qui vont reprendre le flambeau vont s'attaquer à l'aménagement puis à l'ouverture du public du lieu.